Conflictualité politique et apprentissage de la démocratie

Samedi 1er octobre 2016 à 9 h

Présentation :

Pour beaucoup de Tunisiens, la cause principale des difficultés que rencontre le processus de transition réside dans la prolifération des conflits et des divisions entre les acteurs politiques et sociaux. Aussi sont-ils de plus en plus nombreux à réclamer le retour à un État fort, imposant l'ordre et la sécurité au nom de la sacro-sainte unité nationale. Faut-il voir dans cet appel une quelconque nostalgie de l'ancien régime et une volonté délibérée de restaurer l'autoritarisme? Certainement pas! Il s'agit plutôt d'une réaction inappropriée à une situation paradoxale dans laquelle se trouvent les citoyens qui affirment leur ferme attachement au pluralisme politique et à la démocratie participative tout en rejetant comme nuisible et maléfique toute forme de conflictualité.

C'est ce paradoxe qui a favorisé, depuis 2011, la formation d'un espace public politique dominé par un discours binaire opposant l'unité à la division, l'identité à la différence, le consensus au dissensus et l'harmonie à la désharmonie. Mais, est-ce avec un tel discours que nous pourrons renforcer la marche vers la démocratie ? Ne risquons-nous pas, au contraire, de contredire le simple bon sens en voulant construire un modèle social inclusif avec une pensée génératrice d'exclusion et de violence ?

Pour prévenir ces dérives, ce séminaire « Conflictualité politique et apprentissage de la démocratie en Tunisie », se propose de penser la conflictualité politique en essayant de décrire sa structure logique et sa dynamique complexe. Cette réflexion comporte quatre étapes :

1) Situation de transition: contexte d'incertitude et rationalité imparfaite.

2) Conflit comme synthèse de l'unité et de la division.

3) Structure triadique du conflit et rôle médiateur du « tiers neutre ».

4) Le partage du pouvoir : démocratie consociative/consensuelle versus démocratie concurrentielle.

Le choix d'aborder la pratique de la démocratie en Tunisie en la reconstruisant à partir du schème conflictuel ne vise nullement à faire l'éloge du conflit mais d'attirer l'attention sur le fait que le changement démocratique exige l'émergence d'une nouvelle culture reconnaissant le rôle positif des rapports conflictuels. La démocratie est en effet une quête longue où la joie de la concorde se mesure toujours à l'aune de la frustration de la discorde.

Programme :

9h 30 - 10h15: ouverture

Prof. Abdelmajid Charfi: *Président de Beït al-Hikma (*Allocution de bienvenue)

Mr Zyed Krichen: Directeur et Rédacteur en chef du *Maghreb* (Présentation du Cercle « Les Chemins de la dignité »)

- **Première séance** (**Président : Prof. Larbi Chouikha** : ***IPSI)***

✓ 10h15 - 11h : **Prof. Ridha Chennoufi :** ***Université de Tunis*** (FSHST)
Conflit politique et apprentissage de la démocratie

✓ 11 h - 11h 30 : Discussion

✓ 11 h 30 -11 h 45 : Pause café

Deuxième séance (Président: Prof. Ridha Ben Amor : ***Université de Tunis :*** **FSHST)**

✓ 11:45 – 12:15 : **Prof. Maher Gassab:** ***École Supérieure de Commerce de Tunis***
Démocratie, conflit et développement économique

✓ 12 h15 - 13h : ***Discussion***

✓ 13 h : ***Clôture***